



A RETENIR CETTE SEMAINE

Colza..... p2

Stade : Colza au stade rosette

Charançon du bourgeon terminal : Le risque a déjà dû être maîtrisé dans les situations concernées.

Larves de grosse altise : l'infestation larvaire est faible pour l'instant sauf exception. Suivi à poursuivre notamment si l'hiver est doux.

Orge..... p5

Stade de la culture : entre 1 feuille et 2 feuilles étalées.

Pucerons : vecteurs potentiels du virus de la JNO.

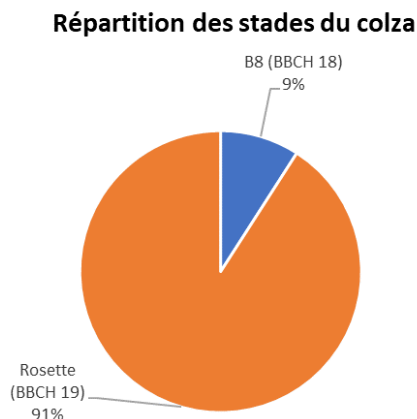
Cicadelle : L'orge est une culture sensible, mais à un degré moindre que le blé.

 Le réseau **Colza** compte **11 parcelles** observées cette semaine

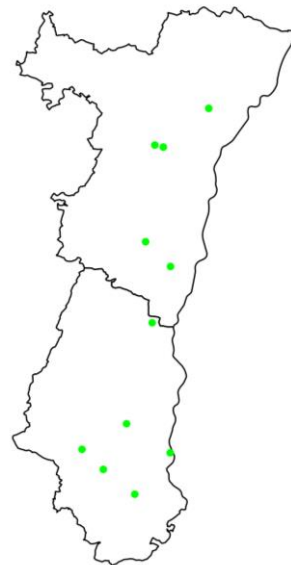


1 Stade de la culture

La quasi-totalité des colzas a désormais atteint le stade rosette (9 feuilles et plus).



Localisation des parcelles observées



2 Charançon du bourgeon terminal *(Ceutorhyncus picipitarsis)*

Voir description dans BSV précédent.

a. Observation

Aucune capture n'est enregistrée cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

Un nouveau seuil indicatif de risque a été élaboré sur le charançon du bourgeon terminal. En Alsace, généralement le risque historique est plutôt faible. Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
- Le risque est réduit sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

c. Analyse de risque

Les insectes ont déjà colonisé les colzas. Les femelles déjà installées dans les parcelles ont dû débuter leur maturité ovarienne et/ou la déposition des œufs. Le risque a déjà dû être maîtrisé dans les situations à risque agronomique vis-à-vis des dégâts de ravageurs d'automne (petits colzas, mauvais enracinement, faim d'azote déjà visible).

3 Larves de grosse altise (*Psylliodes chrysocephala*)

La larve d'altise mesure de 1,2 à 8 mm selon les stades. Elle présente une tête bien développée de couleur brune à noire et une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure en fin de vie larvaire. Et surtout, elle possède 3 paires de patte (critère discriminant). Les larves minent les pétioles des feuilles et peuvent migrer au cœur des plantes au stade rosette ou dans les jeunes tiges. Ceci perturbe la croissance au printemps et peut entraîner la destruction du bourgeon terminal en cas de forte attaque avant décollement de la tige.

a. Observation

Des Berlèses ont été réalisées ces 15 derniers jours pour évaluer l'infestation larvaire. Des larves d'altises au stade L1 et L2 sont observées. De nombreuses larves de diptère (mouche) sont également comptabilisées. Il est important de bien distinguer les espèces pour éviter d'intervenir à tort ou trop tôt.



Larve de diptère en haut (blanche sans patte) et larve de grosse altise en bas (tête marquée, 3 paires de patte) - photo Laurent Jung, Terres Inovia

Le ravageur est observé dans deux tiers des parcelles mais avec des niveaux d'infestation généralement faibles. Une seule parcelle dépasse le seuil indicatif de risque avec 7 larves par pied en moyenne. Détail dans le tableau.

Commune (département)	Nb de larves de grosse altise/plante
NEUGARTHEIM-ITTLENHEIM (67)	0
SCHNERSHEIM (67)	1.4
WEITBRUCH (67)	0
ASPACH-LE-HAUT (68)	0.6
ENSISHEIM (68)	0.25
GALFINGUE (68)	7.2

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne.

Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante. Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement).

Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire alsacien

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 5 et 2-3 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

c. Analyse de risque

Le risque est généralement faible mais il peut être localement élevé. Une analyse à la parcelle reste indispensable. Idéalement, la surveillance des larves d'altises doit se poursuivre au cours de l'hiver de façon ponctuelle (1 fois par mois), notamment si les températures sont douces.

La grosse altise est exposée à un risque de résistance aux pyréthrinoïdes. Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

La méthode Berlèse consiste à laisser sécher les plantes de colza et à attendre que les larves de grosses altises quittent les plantes. Prélever 25 à 30 plantes, couper les limbes des plantes en conservant la nervure centrale, disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'une bassine remplie d'eau et de mouillant, placer les dispositifs dans une pièce bien chauffée pendant au moins 10-15 jours, le temps que les plantes sèchent et que les larves en sortent, compter le nombre de larves tombées dans les bassines tous les 2-3 jours et les en sortir pour éviter de les compter 2 fois, arrêter les comptages quand plus aucune larve ne sort depuis 3-4 jours. En complément voir : <https://www.youtube.com/watch?v=xilO3j8gyR0>



6 parcelles sont suivies cette semaine, dont 5 parcelles équipées de pièges chromatiques englués.

1. Stade de la culture

Les stades oscillent entre 1 feuille et 2 feuilles étalées.

2. Pucerons

Les pucerons peuvent être potentiellement vecteurs du virus de la jaunisse nanisante de l'orge.

a. Stades d'observation

La présence de pucerons est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver, jusqu'au stade tallage. L'observation est à réaliser de préférence lorsque les conditions climatiques sont propices à l'activité des pucerons, à savoir :

- Temps calme et ensoleillé
- Température supérieure à 10°C (privilégiez les observations dans l'après-midi).

En cas de brouillard, vent, pluie et températures fraîches, les pucerons ont tendance à se cacher à l'aisselle des feuilles ou sous les mottes de terre, et sont donc très difficilement observables.

b. Observations

Des pucerons ailés ont été capturés dans 100 % des parcelles équipées de pièges chromatiques. Les captures varient entre 4 et 65 pucerons/plaque. Sur plantes, aucun individu n'a été signalé, mais la pluie rend les observations très difficiles en ce début de semaine.

c. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est fixé à 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron. Il est également atteint en cas de présence de pucerons dans la parcelle pendant au moins 10 jours, quelle que soit la fréquence de pieds colonisés.

d. Analyse de risque

Dans l'ensemble des parcelles suivies qui sont équipées de plaques jaunes, les pucerons sont présents depuis la semaine dernière. Néanmoins, le niveau des captures a régressé cette semaine. Les conditions météo prévues pour les prochains jours ne seront pas favorables à la colonisation des parcelles, avec la baisse annoncée des températures. Il faudra poursuivre malgré tout la surveillance des parcelles levées, car les températures ne seront pas létales pour les pucerons.

3. Cicadelles

Les cicadelles beiges (*Psammotettix alienus*) sont des vecteurs potentiels du virus de la maladie des pieds chétifs. L'orge est une culture sensible, mais à un degré moindre que le blé.

a. Stades d'observation

La présence de cicadelles est à surveiller à partir de la levée des céréales, jusqu'au tallage.

b. Observations

Des cicadelles beiges sont signalées dans 4 parcelles du réseau équipées d'un piège chromatique. Les captures s'échelonnent de 2 à 22 cicadelles depuis la semaine dernière. Sur plantes, les observations étaient compliquées cette semaine avec la pluie.

c. Seuils indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque les captures hebdomadaires par piège sont supérieures à 30 cicadelles. En-dessous de ce seuil, le risque est nul.

d. Analyse de risque

Les conditions météo de la semaine dernière n'ont pas été favorables à l'activité des cicadelles. Et la baisse des températures annoncée pour les prochains jours devrait encore ralentir leur activité. Le risque est donc assez faible pour le moment, même si les premières analyses virologiques signalent que ces insectes sont porteurs du virus des pieds chétifs.

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST, SUR LA BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU GRANDES CULTURES :

AGRO 67 – Arvalis Institut du Végétal - CAC – Ampélys – Chambre d'Agriculture d'Alsace – Comptoir Agricole – Viti.Com – CRISTAL UNION - Gustave MULLER - ETS ARMBUSTER – ETS LIENHART - FREDON Alsace - WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace et Terres Inovia.
Relecture assurée par les Instituts Techniques, la Chambre d'Agriculture d'Alsace, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Crédits photos : Terres Inovia, Arvalis - Institut du Végétal, FREDONCA, ITB, DRAAF (SRAL), Partenaires

Coordination et renseignements :

Claire COLLOT, Tél. : 03 83 96 85 02. Courriel : claire.collot@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, abonnez-vous ici :
<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.